

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 130 Pour vous revoir sur ma foy je n'ay veine

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 130 Pour vous revoir sur ma foy je n'ay veine

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Pour vous revoir sur ma foy je n'ay veine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 130

Foliotation F5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Pource quelle est en Vertu la plus grande
Femme de bien

¶ Il n'est besoing que plus auant me fonde
A la louer que mon sens ne se fonde
Et vault trop mieulx qu'encores Vng pen
latende (:)

Mais cependant Vueil que chascun entende
Quelle est sans se/ sans per/ & sans seconde
Femme de bien

¶ En bien faisant l'homme vit trespoyeur
Ayme de dieu & prise en tous lieux
Honneur le sult & son renom luy maine
Son estat seur et sa Vie plus saine
En prosperant tousiours de bien en mieulx
¶ Hors de dangier & de tous enuieulx
Sans crainte auoir de nulz ieunes ou vint
Puis qu'enuers nul na murmure ne hayne

En bien faisant

Le contraire est tousiours sospeconneux
Par le loyer des folz presumptueux
L'est dueil/ennuy/souley/regret/& peine
Mais qui vit bien la chose est bien certaine
Qu'en fin on a le royaume des cieulx

En bien faisant

¶ Pour Vo^r reuoir sur ma foy le nay

Qui nait douleur ennuyeuse et greuaïne

Et si ne puis aduiser la maniere

Rien ne my vaulx oraison ne priere

Le que i'en faictz est toute emprise Vaine

Un grand desir a ce faire me maine

Tant quil ne passe Vne heure la sepmaine

Que le moyen mille foyz ie nen quere

Pour Vous reuoir

La nuit ie pense et le iour me pourmaine

fantasiant soyez toute certaine

A ceste fin trouuer cause et matiere

Mais en effect ie demeure derriere

De mon pourchas et ne seuffre que peine

Pour Vous reuoir

Tant que ie puis ie mefforce et travaille

De Vous congnoistre affin que ie ne faille

Vous obeir / a sans cesse complaire

Mais quoy / alors que plus Vous pēse plaire

Doyz faictz semblāz disent que ie men aille

Et quant ainsi despoir fault que ie faille

Bel acueil Vient qui me dit ne te chaille

Endure Vng peu / lors me prens a ce faire

Tant que ie puis

Jaymeroīs mieulx coucher dess^{us} la paille

Du ne cesser de crier baille baille